



À la fin, le réel ?

(poésie, fantasme, nombre)

À la fin, le réel ?

(poésie, fantasme, nombre)

Six séances, avec leurs discussions débridées, à Rennes, Angers et Nantes, en 2014.

*À la fin, dans le dernier et le tout dernier enseignement de Lacan, que devient le réel ?
À la fin d'une analyse, que devient le réel ?*

À la fin, Lacan ironise sur la pratique de la psychanalyse (« Une pratique de bavardage »), tant les pouvoirs de la parole pâlisent sous l'éblouissement du réel, dont seul dans le langage le nombre, et pas seulement le Un, pourrait rendre compte. « Il y a au moins une chose de réelle, la seule dont nous sommes sûrs – c'est le nombre. »

Le nombre seul ? Il y a dix ans, dans son cours, Jacques-Alain Miller invitait le psychanalyste à faire « un effort de poésie » : un effet de poésie à la hauteur du pas-de-sens du réel est attendu de l'interprétation analytique, qui doit, pour « accueillir un réel nouveau », « réaliser ce tour de force qu'un sens en soit absent, (...) [pointant] vers un signifiant nouveau, qui n'aurait aucune espèce de sens. »

De ces réels, du réel, le sujet se défend – par le fantasme. Le fantasme, principe d'interprétation par le sujet de ce qu'il éprouve, serait-il ce par quoi signification est donnée au réel ? Mais Lacan n'a pas enseigné sur la signification du fantasme, il a fait séminaire sur la logique du fantasme. La logique : une combinatoire hors-sens de la lettre. « Le fantasme, pour prendre les choses au niveau de l'interprétation, y fait fonction de l'axiome ». Or qu'est-ce qu'un axiome ? C'est une proposition fondamentale, à partir de laquelle les autres propositions du langage considéré se déduisent, prennent sens logique, Sinn : en cela certes elle donne sens, mais aux autres propositions – pas au réel : en elle-même, elle est hors-sens, Unsinn, et sa signification, Bedeutung, est réelle.

« Ainsi rendu au clavier logique, le fantasme ne fera que mieux sentir [à l'analyste] la place qu'il tient pour le sujet. C'est la même que le clavier logique désigne, et c'est la place du réel. »

Gilles Chatenay, Pierre-Gilles Gueguen, Pierre Stréliski